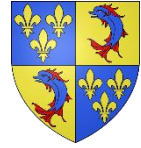




Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 39

CADIER Gérard Charles (1922-2010)

Gérard Charles naît le 8 octobre 1922 à Osse-en-Aspe (64), d'une fratrie de 8 enfants. Il est issu d'une lignée de pasteurs.

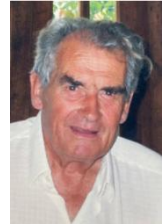


Charles et Lucie

Ses parents, Charles CADIER (1882-1965) pasteur-missionnaire et Lucie AESCHIMANN (1888-1958) fille de Jules AESCHIMANN (1854-1932), pasteur.

Son grand-père : Alfred CADIER (1847-1933) est pasteur.

Son arrière-grand-père, Alphonse CADIER (1816-1911) est aussi pasteur.



Gérard CADIER

Gérard fait ses études de théologie à Montpellier puis à Genève. C'est là qu'il épouse Arlette KUNZ (1922-2010) le 26 avril 1947.

Gérard et Arlette auront 5 enfants : Christiane, Catherine, Olivier, Jean Bernard, Marie Béatrice.

En 1947, avec son épouse Arlette, il arrive comme suffragant à Bourdeaux. Il y est consacré pasteur en 1949 et y restera jusqu'en 1966.

Ensuite il est nommé à Mens, en Isère, puis à Villefranche-sur-Saône dans le Rhône de 1974 à 1981.

Sa préoccupation première reste l'incarnation de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui et notamment le monde rural. Il annonce la Bonne Nouvelle avec des mots simples et des formes de pensée adaptées. Il lui sera alors reproché « d'inventer une théologie rurale ! ».

Épaulé par Blanche BARD et Annette MERZEAU, il éveille un souffle d'enthousiasme à l'école biblique. Pour servir les différentes communes du canton, il fait régulièrement plusieurs cultes par dimanche. Pendant la période hivernale, il organise au moins trois veillées par semaine sur différents thèmes et dans chaque quartier.

À son arrivée à Bourdeaux, il prend très vite conscience, dans ces années d'après-guerre, des difficultés que rencontre le monde rural et de la nécessité pour lui d'évoluer.

C'est pourquoi, dès 1948, il suggère aux jeunes éleveurs, (la chèvre restant la richesse du pays) de s'organiser en syndicat. Il s'investit dans le syndicat d'élevage caprin. Il va à Paris, au Ministère de l'agriculture, dans le but d'obtenir des conseils : il faut améliorer les modes d'élevage et surtout trouver une race de chèvres dont la production laitière soit bien assurée.



Gérard conseille à deux éleveurs de se rendre en Suisse, au cœur des alpes bernoises, pour ramener deux boucs de la race Saanen. C'est pourquoi ces chèvres blanches sont dénommées : « Les chèvres du pasteur ». Nous devons aussi à Gérard l'expression « Le Pays de Bourdeaux » qu'il utilise pour la première fois lors de la création du syndicat d'élevage caprin du Pays de Bourdeaux.

Organisateur énergique, Gérard encadre, dès l'hiver 1948, des camps de ski pour les jeunes du pays dans le Queyras. Un peu plus tard, toujours pour les jeunes, protestants ou non, il organise des randonnées à Angèle, au Pré de l'Ane, et pour les enfants des camps à Chantebise à Saou.

Gérard prend en mains les jeunes ados qui s'ennuient et traînent un peu dans Bourdeaux. Rapidement, il leur trouve un lieu de rencontre au rez-de-chaussée de la chapelle méthodiste.

Il s'occupe aussi d'un groupe de jeunes laïcs qui se réunit quartier Rivières à Truinas. Il les emmène dans des sorties à ski ou pour couper le sapin de Noël du temple.

En 1950, il écrit : « Malades nos campagnes déshéritées de la Drôme le sont. Mais elles ne sont pas encore mortes. » Les faire vivre, c'est son espérance et il déploie toute son énergie pour y parvenir.

Il participe à la fondation du C.E.T.A. (Centre d'Étude Technique Agricole). Il anime "L'établissement Rural" qui a pour mission d'aider à l'installation des familles de réfugiés de toute l'Europe jetées sur les routes à la fin de la guerre.

Entouré d'une équipe de femmes et d'hommes remarquables, il organise de 1953 à 1967 « les Rencontres Rurales Protestantes de Bourdeaux ».

Recevoir trois cents personnes pendant trois jours dans ce petit village est un véritable défi. Au cours de ces journées, se succèdent : exposé technique pouvant traiter de l'élevage du mouton ou des prix agricoles, débats sur l'entraide rurale, la rentabilité, projection de film ou documentaires évoquant les problèmes paysans, méditation dirigée par un pasteur suivie de témoignages, discussions sur les problèmes familiaux en milieu rural. Une pièce de théâtre présentée par une troupe de Dieulefit, Valence ou Chabeuil termine la rencontre.



Chapelle Méthodiste

Pasteur de Mens, Gérard met sur pied la nouvelle paroisse "Trièves-Matheysine". Il est informateur régional de la Région Centre Alpes Rhône et membre du Conseil régional de l'ERF.

Gérard organise des voyages dans divers pays, notamment, « Sur les pas de l'Apôtre Paul ». Son lieu de prédilection reste Israël où il s'y rendra plus de 40 fois. Là, il n'a pas besoin de guide, c'est lui qui commente les visites. Il est très lié au Père Élias CHAKOUR⁽¹⁾, palestinien, citoyen d'Israël, prêtre catholique de l'Église Melchite⁽²⁾ qui a créé des écoles ouvertes aux enfants de toutes confessions pour leur apprendre à se connaître et vivre ensemble.

Il organise également des voyages en Israël pour les " Vieux Serviteurs ", des personnes qui se sont dévouées au service de l'Église. Pour financer le voyage des participants modestes, il sait pouvoir compter sur le réseau des amis des « Voyages Cadier ».



En 1959, il préside à la création du Syndicat d'Initiative de Bourdeaux et organise la première " Fête des Estivants " puis, en 1961, le premier défilé costumé. Les habitants et les estivants découvrent alors la légende d'Alberte de Poitiers écrite, un siècle plus tôt, par le pasteur Alexis MUSTON (1810-1888) ; voir épisode N° 20.

L'organisation de cette fête exige beaucoup de travail. À la demande du syndicat d'initiative, Gérard CADIER accepte d'en être le coordinateur. Il forme les équipes qu'il mène au pas de charge pour un bon déroulement des opérations. Aujourd'hui encore, cette

fête connaît toujours un grand succès.

Gérard est entièrement dévoué aux autres, il a le souci de les aider à améliorer leur quotidien. Voici encore quelques exemples :

- En 1953, Gérard s'engage dans l'installation de la maison d'enfants " Le Rayon de Soleil " dont il est administrateur.
- En 1959, Gérard est l'un des organisateurs des « Choralies de Vaison la Romaine » qui réunissent tous les trois ans les chorales du mouvement « À Cœur Joie ».
- Lors des graves inondations de 1960, dans l'urgence, Gérard participe au secours, puis, dans les mois suivants, s'emploie à organiser le mouvement de solidarité. Il consacre 6 mois à temps presque complet à la remise en état de Bourdeaux. Cet événement va favoriser le début d'un œcuménisme que Gérard appelait de ses vœux.
- Gérard est membre du corps des sapeurs-pompiers de Bourdeaux.

¹ **CHAKOUR Élias** : Né en 1939. Créateur en Israël d'un établissement d'enseignement mixte qui accueille 2 750 élèves âgés de 3 à 18 ans, dont des musulmans, des chrétiens et des druzes. Il se décrit comme un « Palestinien-Arabe-Chrétien-Israélien ».

² **Église Melchite** : Chrétiens de rite byzantin ayant rejoint l'Église Catholique en 1724.

- Administrateur du Musée du Protestantisme Daupinois à Poët-Laval et du Musée Pierre et Marie DURAND au Bouschet de Pranles en Ardèche.
- Son service aux autres dépasse les frontières. Il s'engage aux côtés du Service Chrétien de Riesi, en Sicile. Il est également secrétaire de la CEPPLÉ (Conférence des Églises Protestantes des Pays Latins d'Europe).
- En 1968 il préside à la création de l'association « Les amis du Pays de Bourdeaux ».

En 2004, Gérard écrit : « Ne me demandez pas des preuves de la résurrection et du règne éternel de Jésus-Christ. Je n'en ai pas. Mais c'est ce que je crois, ce que j'attends, ce en quoi j'ai confiance. Que puis-je espérer de plus ? C'est là mon credo qui me donne la force de vivre aujourd'hui. »

Gérard et Arlette, à la retraite en 1987, reviennent vivre à Bourdeaux.

Gérard décède le 22 septembre 2010 à Dieulefit, à l'âge de 87 ans.

Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée